

## La promesse du souvenir

« La Seconde Guerre mondiale et le Débarquement allié sur nos plages normandes ont marqué une rupture profonde dans l'Histoire du XX<sup>e</sup> siècle, un temps à part, difficile, chaotique, charriant avec lui la mémoire de quantité de combats, de destructions, de sacrifices, de peines, de pleurs et de morts. Il a aussi débouché sur une formidable envie de renaître avec la Liberté recouvrée.

Aujourd'hui, les plaies se sont cicatrisées. L'Europe tiraillée s'est reconstruite avec ses promesses de paix durable. Mais il en est de la mémoire et du souvenir comme de certaines richesses auxquelles nous ne devons pas nous accoutumer sous peine d'en oublier trop rapidement le caractère fragile et précieux : avec la disparition progressive et inéluctable des témoins de cette période difficile, le glissement des jours pourrait avoir tendance à nous faire oublier les sacrifices consentis, les outrages faits à l'encontre de la Liberté et de la dignité humaine. Nous devons lutter contre l'habitude qui affadit les consciences et nous entraîne dans une somnolence confortable pour lui opposer au contraire une vigilance de tous les instants. Il s'agit d'un devoir moral et civique. L'oubli ou la banalisation de ces événements serait la pire des choses. Les taire serait exposer nos enfants à les revivre. L'actualité géopolitique nous rattrape chaque jour pour nous le démontrer.

En 2014, nous célébrerons le 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement et Sainte-Mère-Église, premier village libéré de la France continentale, ainsi que l'ensemble de la population de Normandie sauront rappeler leur infinie gratitude. Mais depuis quelques années, un changement s'opère. Nous dépassons le temps du recueillement, de la lamentation et du deuil. Par effet générationnel, la notion si importante de « devoir de mémoire » est à repenser, à cause de la difficulté pour les plus jeunes de s'identifier à elle. Il est l'heure, pour les générations à venir et pour que ne s'éteigne pas notre esprit de sentinelle, de forger un autre concept, tourné vers le futur : celui de « mémoire d'avenir ». Nos cérémonies mémorielles officielles doivent évoluer d'une injonction moralisatrice à se souvenir vers une implication plus forte de nos jeunes, au travers d'actions collectives et solidaires faisant émerger le nécessaire travail personnel de questionnement qui concerne d'ailleurs chacun d'entre nous.

La question du sens de l'Europe aujourd'hui rassemblée et pourtant encore si mal comprise reste à partager. Une autre étape essentielle est, à mes yeux, de s'inscrire naturellement dans la démarche entreprise pour le classement des plages du Débarquement auprès de l'UNESCO. Cette inscription au patrimoine mondial de l'Humanité, consacrerait à jamais Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword comme mémoires universelles de la paix et de la réconciliation. Grâce à elles et aux valeurs qu'elles renvoient, la Normandie est mondialement connue et estimée. Nos choix d'aujourd'hui doivent être éclairés par la mémoire du prix payé pour restaurer ces valeurs de tolérance, de respect et de démocratie, conditions nécessaires à une liberté et une paix durables. Nos plages et les valeurs qu'elles drainent sont à la fois une garantie contre l'oubli, une promesse du souvenir, une promesse pour l'avenir. »

**Marc Lefèvre**  
**Maire de Sainte-Mère-Église**  
**Vice-président du conseil général de la Manche**